

## **Les programmes de développement économique du Sénégal contemporain face au défi des inégalités territoriales**

Les inégalités représentent un des défis majeurs du continent africain depuis les indépendances. Elles se manifestent sous diverses formes, mais celles qui nous occupent davantage dans cette communication sont relatives aux inégalités territoriales, dont l'une des particularités est de laisser entrevoir plusieurs catégories de difficultés. Héritées de la politique économique coloniale, les inégalités territoriales ont résisté au temps, mais aussi aux politiques qui les visaient. Du Plan Sarraut des années 1920, au FIDES (Fonds d'investissement pour le développement économique et social) et au Plan de développement économique et social du Sénégal, l'harmonisation (territoriale) des politiques de développement dans les colonies/ex-colonies a été citée comme une priorité. Cependant, du point de vue pratique, la péréquation des investissements entre les différentes régions a toujours posé problème. Ainsi, nous pensons qu'il est important d'évoquer le rapport étroit existant entre les conflits d'ordre politique qui sévissent en Afrique et l'absence d'équité dans l'aménagement des territoires.

Mon champ d'étude est le Sénégal. La comparaison entre le temps colonial et le temps propre postcolonial, sous le prisme des inégalités territoriales, montre simplement le poids de l'héritage colonial est encore bien lourd dans les ex-colonies ; cette réalité n'est pas favorable au rééquilibrage territorial – notamment du point de vue économique – attendu logiquement des politiques publiques dans les pays en développement.

Il s'agit, d'une part, de situer le lien entre les gestions économiques coloniale et postcoloniale et l'aggravation des inégalités territoriales au Sénégal, et, d'autre part, de mettre en regard les conséquences politiques (et sociales) d'une absence d'équité dans la gestion des différentes régions d'un même territoire. L'idée de base réside en ceci que le paradigme colonial ne suffit plus à expliquer les problèmes contemporains de l'Afrique, mais qu'il faille avoir une approche « multi-situé » du problème.